

France Inter coupe le micro à l'écologie et aux luttes

Plusieurs émissions écolos de France Inter, dont « La Terre au carré », disparaîtront à la prochaine rentrée ou seront transformées. Moins de luttes, plus de science : la radio prend un virage qui ne plaît pas à tous.

Il est 14 heures, le lundi 6 mai. À l'antenne de France Inter grésille la voix teintée de tristesse de Jean. Puis celle de Martine, « *scandalisée* », ou encore Suzanne, « *abasourdie* ». « *Au moment même où les médias ont le devoir de mieux et plus parler d'écologie, on supprime une émission phare sur le sujet* », déplore-t-elle. Un brin agacé, Dominique ponctue : « *Force à vous, et longue vie !* »

D'ordinaire joyeux et mobilisateur, le répondeur de « *La Terre au carré* » a changé de ton lundi. Avant que ne débute un nouvel épisode de l'émission écolo de France Inter — à laquelle [participe chaque mois Reporterre](#) —, son présentateur Mathieu Vidard a déclaré : « *À l'heure où je vous parle, il a été acté que "La Terre au carré" sous sa forme actuelle disparaîtrait à la rentrée. Ça n'est pas un choix de notre part.* »

Trois jours plus tôt, le journal [Le Monde](#) dévoilait l'atmosphère tempétueuse régnant dans les couloirs de la Maison ronde de Radio France. Convoqués tour à tour, plusieurs journalistes de France Inter ont appris la diminution ou la suppression de leurs émissions ou chroniques, à compter de la saison prochaine. Et l'équipe de Mathieu Vidard n'échappe pas au grand ménage orchestré par la directrice de la station, Adèle Van Reeth.

Si la tranche horaire de l'émission est maintenue, quelques voix disparaîtront des ondes. À commencer par Anaëlle Verzaux et sa chronique hebdomadaire « *Le Jour où* », et Giv Anquetil, dont les grands formats mensuels emmenaient les auditeurs aux quatre coins du monde. Plus surprenant encore, Camille Crosnier, en binôme avec Mathieu Vidard, voit aussi son micro coupé. Jusqu'ici la journaliste intervenait à chaque épisode, en plaçant dirigeants, patrons et élus face à leurs contradictions sur l'écologie. Contactés par *Reporterre*, les journalistes de l'émission n'ont pas souhaité s'exprimer.

France Inter au tempo de Bolloré

Le nom et le contenu éditorial de ce rendez-vous quotidien risquent par ailleurs d'être bouleversés. Toujours dans *Le Monde*, un porte-parole de France Inter assure que l'évolution du programme « *vers davantage de récits écologiques et scientifiques* » est un souhait de Mathieu Vidard. Faux, a rétorqué en direct l'intéressé, le 6 mai. S'il ne cache pas le désir de l'équipe « *de faire évoluer l'émission en imaginant une nouvelle formule, [...] avec une structure et une narration différente* », celle-ci devait comprendre « *tous les ingrédients ayant construit l'identité de "La Terre au carré"* ».

Malheureusement, cette proposition n'a pas été retenue. Du moins, pour le moment : « *Nous n'avons pas parlé de vos luttes sur le terrain depuis cinq ans pour nous arrêter au premier obstacle venu* », précise-t-il. Le producteur affirme son envie, plus forte que jamais, « *de défendre l'émission pour qu'elle conserve sa colonne vertébrale, sa force, sa vitalité et surtout son engagement au cœur de la crise écologique que nous traversons* ».

L'autre justification, évoquée par la direction, est la nécessité de rendre l'information « *moins anxiogène* ». Un argument douteux dès lors que l'on écoute les auditrices et auditeurs témoigner du bonheur et de l'envie d'agir que leur confrère l'émission : « *C'est cela qu'il nous faut aujourd'hui*, assure à *Reporterre* l'activiste [Mathilde Caillard](#), connue [pour ses techno-manifs](#). *Nous n'avons pas besoin que le service public lisse les informations dramatiques pour préserver notre confort. Nous ne cherchons pas à être confortables vis-à-vis de la crise climatique. Ce que l'on veut, c'est agir.* »

Aux yeux de la militante, France Inter « *se met au diapason d'une nouvelle ère, dictée par un milliardaire à l'agenda politique clair* » : « *Le service public ne doit pas tomber dans le tempo de l'extrême droite et de Bolloré* », alerte-t-elle. Car bien au-delà de « *La Terre au carré* », d'autres figures voient approcher le clap de fin à grands pas. Charlotte Perry, et ses portraits de héros du quotidien peint avec sensibilité dans « *Des vies françaises* », ou encore Antoine Chao et son instantané sonore de 18 minutes à la découverte des luttes environnementales et sociales, baptisé « *C'est bientôt demain* », s'appêtent à fermer leur micro.

« *Ces émissions ont bercé mon enfance*, poursuit Mathilde Caillard. *Je les écoutais avec ma mère, sur le chemin de l'école ou à la maison, dans son transistor. Pour beaucoup, ces voix sont comme des amies. Elles tirent parfois de la solitude, donnent de la force et offrent des bouffées d'espoir. D'autant que la direction s'attaque à des émissions engagées, parlant de lutte et de résistance face à des projets climaticides.* » Charlotte Perry, Antoine Chao, Anaëlle Verzaux et Giv Anquetil ont d'ailleurs tous les quatre appris leurs gammes aux côtés de Daniel Mermet, dans l'emblématique émission — penchant à gauche — « *Là-bas si j'y suis* » - qui avait elle aussi, en 2014, été supprimée de France Inter.

[...]

Emmanuel Clévenot. Acrimed. Source (extraits) <https://reporterre.net/France-Inter-coupe-le-micro-a-l-ecologie-et-aux-luttes>